

[Texte]

tives. If the co-operative method of taxation is accepted, whereby the co-operative is a conduit to pass the surplus earnings of the co-operative into the hands of the members, the three-year tax exemption does not become that meaningful because the surplus earnings of the co-operative, if any, are taken into the hands of the recipient to be taxed at their rates. If they are in the low income groups which was concerning Mr. Leblanc, in Southern Canada, let us say, in the development of a housing development, these people normally would not be in a taxable bracket.

Mr. Smerchanski: So, Mr. Chairman, in other words then, this is your proposal to the Committee, that under the proposals of the White Paper, if this three-year tax exemption is removed from the co-ops, it is not going to be a hardship on you?

Mr. Bergen: This is correct.

Mr. Smerchanski: Thank you so much.

The Chairman: Mr. Melvin, have you any other comments to make to this Committee before we adjourn?

Mr. Melvin: I think not, Mr. Chairman, unless other members of our group wish to. I think we have had the privilege of addressing ourselves to all the points made in the brief.

The Chairman: No, I am asking you that question because before we opened the meeting, you made some remarks, but you are satisfied...

Mr. Melvin: Yes.

The Chairman: ...that your brief has been covered?

Mr. Melvin: Yes, thank you very much sir.

The Chairman: On behalf of the members of this Committee, my thanks to the representatives of the Co-operative Union of Canada for the submission of their brief, their presence here today to clarify some points in their brief to the members of the Committee and for answering questions directed to them. Thank you very much gentlemen.

Mr. Melvin: Thank you very much.

Le président: Monsieur Légère.

M. Légère: Monsieur le président, je tiens, au nom des membres du Conseil canadien de la coopération, à vous exprimer nos remerciements pour les quelques heures que nous avons passées en votre présence et je compte

[Interprétation]

tribuer les trop-perçus aux membres, l'exemption de trois ans n'aurait plus de sens parce que les trop-perçus, s'il y en a, seront imposés aux mains des contribuables à leurs taux personnels. S'il s'agit d'un groupe à faible revenu, tel que celui du sud du Canada qui préoccupait M. Leblanc, un projet dimiciliaire, par exemple, ces gens ne devraient normalement pas payer d'impôts.

M. Smerchanski: Alors, monsieur le président, votre proposition au comité sur les dispositions du Livre blanc, est que si on enlevait cette exemption de trois ans aux coopératives celles-ci n'en souffriraient pas?

M. Bergen: C'est exact.

M. Smerchanski: Merci beaucoup.

Le président: Monsieur Melvin, avez-vous quelque chose à ajouter au Comité avant l'ajournement?

M. Melvin: Non, je ne crois pas, monsieur le président, à moins que mes collègues aient quelque chose à dire. Nous avons commenté toutes les questions traitées dans notre mémoire.

Le président: Monsieur, je vous pose cette question parce qu'au début de la séance, vous aviez quelques remarques à faire, vous êtes convaincus maintenant...

M. Melvin: Oui.

Le président: ...que votre mémoire a été bien étudié?

M. Melvin: Merci beaucoup.

Le président: Au nom des membres du Comité, je remercie les représentants de la *Co-operative Union of Canada* pour la présentation de son mémoire; ils ont pu préciser certains points de leur mémoire à l'intention des membres du Comité et répondre aux questions qu'on leur a posées. Merci beaucoup.

M. Melvin: Merci beaucoup.

The Chairman: Mr. Légère.

Mr. Légère: Mr. Chairman, I wish on behalf of the members of the *Conseil canadien de la coopération* to express our thanks for these few pleasant hours which we had in your company, and we hope to have your co-opera-